

Yvonne Poncet-Bonissol

Adolescents

Crises, révoltes, fractures

Comment faire face

En collaboration avec Florence Trébaol

Dangles
EDITIONS 



L'AUTEUR

Psychoclinicienne, présidente de l'Association de défense contre le harcèlement moral, **Yvonne Poncet-Bonissol** est l'auteure notamment de *Pour en finir avec les tyrans et les pervers*, *Pour en finir avec les blessures de l'amour*, et de *Face aux violences des personnalités perverses : les victimes témoignent*.

Du même auteur

Harcèlement moral dans la famille - Yvonne Poncet-Bonissol - Éditions Dangles - Octobre 2009.

Trahison dans le couple et la famille - Yvonne Poncet-Bonissol - Éditions Dangles - Novembre 2009.

ISBN: 978-2-7033-0835-5

© Éditions Dangles - 2010

Une marque du groupe éditorial PI/KTOS

Z.I. de Bogues – rue Gutenberg – 31750 Escalquens

Bureau parisien : 6, rue Régis – 75006 Paris

www.piktos.fr

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

**Un être en métamorphose,
entre chien et loup : panorama
d'un temps de secousse**

Temps de houle et de grand vent, sur le « navire *Night* » familial...

Du haut du phare, temps de tempête annoncé, temps de changement, temps de « crise » : « Adolescence en vue ! » crie le capitaine, à savoir le parent, dirigeant le navire familial sur des eaux qui s'agitent, en s'accrochant au gouvernail... Soudain, cela craque, les vagues et le grand vent font tanguer fort la petite famille sur les flots : **l'enfant vous regarde avec d'autres yeux, du haut de son corps qui se transforme, ses goûts s'affirment, sa parole dit autre chose que la vôtre, ses émotions sont à fleur de peau.** Parfois, il se pose en adversaire, parle haut et fort, sait tout mieux que tout le monde, joue les redresseurs de torts, ou encore affiche la mine du grand silencieux, indifférent, derrière son hublot. Ou bien il ne fait que passer, comme Belphegor, rasant les murs de la maison, se faulant très vite hors de la cuisine. Parfois, il conserve son attitude un peu suspecte de « premier de la classe ». Vous qui étiez un repère, un réconfort en paroles et en baisers tendres, vous êtes soudain passé de mode, vous n'êtes plus à la page, vous êtes *has been*. Le capitaine n'est plus ce qu'il était. Cela commence parfois tôt, avec ces « adonassants » fleurissant comme des crocus, dans un contexte général trop stimulant. « Que sont mes parents devenus ? » semble marmonner l'adolescent, la bouche amère ou sarcastique, comme un Villon qui donnerait la main à Vian... Il faut dire que, après le

raz de marée de la fin des années soixante, le temps des comportements parentaux rigides, de l'autoritarisme à la hussarde, est révolu : aussi, désorientées, des générations de parents ont parfois **confondu permissivité et respect de l'être** à considérer comme une personne que l'on doit accompagner mais qui a **besoin d'un cadre, de règles, ces socles pour se construire. Sinon, l'angoisse naît, se développe et explose comme un geyser à l'adolescence, âge où il s'agit de vérifier la solidité de cette terre première, en l'éprouvant. Au fond, dans l'enfance, et plus tard, l'autorité juste sera celle qui passe par l'exemple d'une vie en accord avec les valeurs transmises** : quand le lien parental est en bonne santé, la crise débouchera d'autant moins sur des révoltes dures si ces racines, les règles posées, sont profondes, et reposent sur des convictions authentiques, des comportements justes et non préfabriqués.

➤ **Mise au placard, pour décrocher, avoir un corps à soi...**

Le jeune, autour de 12 ou 13 ans, met parfois l'autorité au placard : les clones d'Antigone contestent le pouvoir, décident de désobéir à Créon, le maître de la cité. **Il remet donc en question le monde de son enfance, de façon active ou passive, parfois masquée** : en fait, le jeune interroge les premiers adultes de sa vie, ses cadres, **pour tenter de s'envoler, de s'émanciper**. Cette période de changement sonnera **l'heure d'un réveil**, et sera **à la mesure de ce qui s'est joué durant l'enfance**.



Cela ressemble à **une expérience de chimie** : il s'agit de **transformer son état d'enfant en état d'adulte, en se décrochant du milieu familial. L'adolescent est en chantier**, il engage un travail sur lui-même. Rien d'alarmant dans tout cela : **il ne faut pas confondre crise** (changement qui passe parfois par des « révoltes » passives ou actives non malades) et *pathologies lourdes*, s'exprimant par plusieurs symptômes qui se répètent et durent, persistent et signent. Disons, sans jeter la pierre, que cela relève alors d'une **problématique familiale : le jeune ne vit pas comme un électron libre, mais dans un groupe où la santé psychique familiale est son « bouillon de culture »**. Ces changements doivent être pris en considération par la famille, éternel soutien **de celui qui veut s'en émanciper, mais en a besoin** – telle est l'adolescence, âge du « soleil noir », de l'oxymore, c'est-à-dire du paradoxe : vouloir le blanc et son contraire.

Mon fils, ma fille, soudain étrangers, parfois « ennemis intimes »

Vous ne le reconnaissez plus, cet « attrape-cœurs », **il est soudain étrange et comme étranger, ce post-enfant devenant grand** qui s'enferme dans sa chambre comme dans un temple sacré et imprenable, où des images nouvelles sont placardées contre les murs : vedettes de cinéma, sportifs de haut niveau, chanteurs, mais aussi créatures virtuelles. Le monde des *people* étale ses modèles : la société offre l'illusion que chacun peut

accéder au statut de vedette ou d'artiste, fait croire que tout a la même valeur. Remettre les pendules à l'heure s'avère donc nécessaire. **Écrans, téléphones portables, nouveaux joujoux à double tranchant du *high-tech*** deviennent, quant à eux, des outils de communication très prisés. Nous réfléchirons sur **leurs dangers et l'encadrement dont ils doivent faire l'objet**. Enfin, rien n'est plus incontestable que les nouveaux maîtres à penser : les « copains d'abord », chers à Brassens. Il faut leur ressembler, être comme eux.

Ce qui se joue, dans tout cela : un désir d'autonomie profond, qui appelle en même temps qu'il effraie. Voici venu le temps où « prendre un enfant par la main » n'est plus qu'un souvenir. C'est une **véritable épreuve, nous le verrons, pour les parents, renvoyés à eux-mêmes, en tant qu'individus, et parfois désemparés**. Leur adolescent leur tend aussi le miroir de ce qu'est leur couple, en teste la solidité : en s'affranchissant, il les oblige eux-mêmes, sans le vouloir, à faire une sorte de bilan. **La crise traversée par l'enfant qui grandit, si elle se prolonge ou se transforme en état dépressif latent ou explicite, doit donc engager les parents à s'interroger sur eux-mêmes**.

Ce changement intérieur peut s'exprimer à travers différentes postures : grand solitaire romantique retranché, songeur quasi indifférent s'isolant, grand révolté brandissant un « non » systématique comme un étendard, ombre qui apparaît juste au moment de se coucher ou de s'alimenter... Notons enfin que certains



demeurent égaux à eux-mêmes. Quelles qu'en soient les formes, **on évitera de dénoncer ces comportements, en se dégageant du « tu » accusateur d'un père fouettard, en préférant responsabiliser le jeune** : lui parler de ce qui dérange son entourage, si ses attitudes sont trop négatives ou irrespectueuses. Expliquer que le **respect est une question de réciprocité**, qu'il n'y a pas de droit sans obligation.

Manifestations de crise affichée non malades...

Nombre de **ces bouleversements des « enfants terribles »** ne présentent rien d'inquiétant ; nous distinguerons les manifestations propres à la crise, des signes vraiment maladifs.

Les changements ne sont que le signe de la croissance, du raz de marée hormonal, et d'une éducation réussie. **Si les parents sont parfois désarçonnés, ils tenteront, avec souplesse et sens de l'échange spontané, de maintenir leurs positions** pour rassurer sur la fiabilité des repères mis en place durant l'enfance : le jeune être ne fait rien d'autre que de tester la solidité de ce socle. C'est un peu comme s'il mettait des coups de pied sur le sol de la maison parentale, afin de pouvoir construire ses propres murs, plus loin, fort de ces fondations. Au fond, **l'adolescence serait un voyage intérieur qui mène à soi, par des chemins plus ou moins escarpés** ; il s'agirait de passer à autre chose, **d'apprendre à marcher vers la terre de la maturité physique, intellectuelle, psychique et affective** :

ainsi, décollé psychiquement de ses parents, le jeune construira sa juste place dans la société. Ce serait cela, l'adolescence : un cheminement dans un couloir qui relie la terre de l'enfance à celle de l'âge adulte. **Cela ne va donc pas sans crise** (changement) ni tremblement de terre intérieur pour celui qui dit adieu au temps de l'enfance.

Pour qui sonne le glas de l'enfant : accepter le temps de crise, au sens de « changement »

En effet, ce passage entre deux états, de l'enfance à l'âge adulte, même si celui de latence se voit aujourd'hui avancé, marque une étape décisive, celle de la **fin de l'enfance à laquelle l'intéressé, comme ses parents, doit dire au revoir.** Souvenons-nous que le terme « adolescent », du latin *adolescere*, signifie « grandir ». Rappelons aussi les paroles de Rousseau, dans *Émile ou De l'éducation* : « *Mais l'homme, en général, n'est pas fait pour rester toujours dans l'enfance. Il en sort au temps prescrit par la nature ; et ce moment de crise, bien qu'assez court, a de longues influences.* » Gestion de crise à prévoir (le mot « crise » vient du grec et signifie précisément « changement, décision, choix »). Il faut **donc accompagner, avec discrétion, cette période délicate** durant laquelle **un enfant accède progressivement à la puberté.** Le recul des rites qui ont marqué les anciennes civilisations et nos propres sociétés traditionnelles ajoute à la difficulté. En effet, hormis des commémorations à valeur historique, rien n'est proposé dans la société

Un être en métamorphose, entre chien et loup...



laïque pour officialiser, comme cela se fait par des cérémonies ou des actes dans les familles croyantes, ce qui rend concret ce **passage** à l'âge d'adulte. **Dans ce vide, les jeunes bricolent dès lors leurs propres rites symboliques** : pratique du tatouage, langage qui leur appartient en propre, réunions entre adolescents, voire relations virtuelles, sous la forme de réseaux et de sites de conversation à thèmes divers. Si ces pratiques ne sont ni excessives ni durables, ni autodestructrices, elles ne sont pas pathologiques. Nous reviendrons sur leurs dérivés.

limiter les prolongations d'une crise qui s'éternise...

Cependant, la crise semble parfois se prolonger indéfiniment, pour des raisons propres à la famille et à la société, à sa santé économique et à ses valeurs. Nous tenterons d'analyser ces faits. Combien, à l'instar de Tanguy dans le savoureux film de Chatiliez, restent accrochés comme des petits poissons à la baleine : **éternels grands adolescents sans réelle autonomie, financière, psychique, affective, qui ne coupent pas le cordon, même si certains le souhaiteraient**. De jeunes adultes sont d'ailleurs obligés, pour raison économique, enfant sous le bras, de revenir au foyer familial, avec les tensions que cela provoque...

Nous avons tout fait pour qu'il prenne son indépendance : nous l'avons accompagné dans ses études, nous avons financé son logement proche de l'université, accueilli ses amis et ses petites copines, encouragé ses projets

personnels, accepté certains moyens de communication offerts par la nouvelle technologie, portables, jeux vidéo, ordinateur et Internet, sites de conversation virtuelle. Pourtant, il n'y a rien à faire, il ne prend pas son envol, joue les prolongations pour réussir ses examens... C'est un adolescent attardé, maintenant âgé de 21 ans.

Le témoignage d'Émilie, mère attentive, est édifiant et illustre certes **un problème de société** : en temps de crise, d'incertitude, de précarité, la tendance va à la régression rassurante, au repli dans le cocon. Pourtant, **trop tarder à déployer ses ailes relève parfois d'un sevrage qui n'a pas eu lieu** : un parent peu accompli personnellement trouvera son compte, parfois, à retarder le départ du jeune. À la maison, l'usage non limité des outils de la haute technologie et d'Internet peut renforcer cette dépendance régressive, dans ce cas. Françoise Dolto a bien souligné, par le passé, qu'il fallait, **le plus vite possible, accompagner les adolescents vers l'autonomie en les incitant à assumer des responsabilités à l'extérieur**, par un travail, un job d'étudiant, leur donnant une autonomie financière minimale : celle-ci indique que la séparation psychique se construit. **Encore faut-il que les parents y soient prêts psychologiquement**, et aient pu renoncer à la maîtrise absolue rassurante : ils ne seraient donc que des tuteurs, aidant la jeune plante à devenir elle-même. Ils ne sont plus simplement les guides de vie de l'enfance, **mais sont dès lors engagés à se mettre à distance, par une présence discrète et disponible.**

Un être en métamorphose, entre chien et loup...



Repérer les signes de mutations physique et psychique

➤ Faire face à une bombe dopée aux hormones...

Savoir identifier ce qui se joue dans l'organisme, le cerveau et le psychisme du jeune être en évolution pourra aider les parents à comprendre qu'ils sont confrontés à **une situation explosive**, et que ce passage particulier connaît plusieurs étapes, pour le garçon comme pour la fille. On rappellera la remarque lumineuse du psychanalyste Winnicott : « *Vous avez semé un bébé, vous récoltez une bombe.* » Métamorphose, métamorphose... Pensons aussi à Protée, dans la mythologie grecque, qui évitait de répondre aux questions que ses interlocuteurs lui posaient en leur échappant par mille et une transformations monstrueuses. *Monstrum*, en latin, signifie à l'origine « ce qui se montre ». Entrer en adolescence, et devenir pubère, cela se constate physiquement. **C'est donc d'abord une question de transformation physique, passant par la croissance et la poussée hormonale qui ébranlent et bouleversent...** *Adolescere* : grandir, c'est croître. Cela ne va pas sans cris ni grincements de dents... Le cinéma et la littérature regorgent de ces figures fortes ou tristes, de *Poil de carotte* aux *Désarrois de l'élève Törless*, mal dans leur peau, au sens littéral, car le corps se met dans tous ses états...

Table des matières

I. Un être en métamorphose, entre chien et loup : panorama d'un temps de secousse

Temps de houle et de grand vent, sur le « navire *Night* »
familial.....4

Mise au placard, pour décrocher, avoir un corps à soi... 5

Repérer les signes de mutations physique et psychique..... 12

Faire face à une bombe dopée aux hormones... 12

Accueillir la mise en chantier de la personnalité 16

Quand la sexualité se réveillera : comprendre pour
accompagner24

Accepter un corps qui change, entre peur et fascination24

Dur devoir de désengagement vis-à-vis de la mère et du père..... 28

Comprendre l'hésitation « homosexuelle », un passage
rassurant pour décrocher.....32

Aimer un être très différent du milieu originel... 36

Dédramatiser la « première fois », mais prévenir.....37

II. Accompagner l'adolescent en chantier, en lien avec l'histoire familiale

Relativiser, vis-à-vis de cette crise ainsi nommée et parfois
dénigrée... 42

La nature fait bien les choses... 42

L'adolescence : un chantier familial à effet de miroir47

Avec la conscience de ces deuils nécessaires, ces révoltes et
contradictions seront accueillies autrement... 53

Encadrer les communications virtuelles et autres constitutions de réseaux conviviaux	58
Reproduire des modèles sexuels conformes, pour fabriquer son identité	60
Éduquer à l'utilisation d'Internet et des outils <i>high-tech</i>	62
Lutter contre l'imposture, la démission, la « non-limitation ».....	63
 Encourager et encadrer le temps des épreuves initiatives	64
Encourager l'épreuve, pour monter des marches vers l'estime de soi	66
 III. Quand « changement » flirte avec zone rouge : comportements à risques, révoltes pathologiques – comprendre pour désamorcer	
 Cerner les comportements à haut risque d'un adolescent au « grand corps malade ».....	70
La douleur psychique exprimée par la langue de l'excès : abîmes de l'addiction... ..	70
Déchiffrer la douleur psychique exprimée par les langages du refus	105
 Troubles scolaires et états dépressifs : causes intrafamiliales et sociales	124
Terrains familiaux minés	124
Enquêter sur les visages actuels de la maltraitance à l'école.....	133
 Pour refermer le livre, sur ce passage de l'adolescence, pont à franchir pour marcher sur une terre « d'âge d'homme »... ..	137